



**Sébastien
Cailleux**

N°49

**gueule
d'ange**



Le magazine gratuit de Négatif+

octobre - novembre - décembre 2026

Le magazine gratuit de la photo

gueule
d'ange

Où trouver Gueule d'Ange :



La librairie de la MEP
5-7 rue de Fourcy
75004 Paris



EFET Photo
20 rue Bouvier
75011 Paris



Artazart
83 Quai de Valmy
75010 Paris



**La boutique Leica et
Hasselblad de Paris**
Montmartre
59 rue de Condorcet
75009 Paris



**La boutique Photo
Nikon**
191 rue de Courcelles
75017 Paris



Négatif+
100, 104 & 106
rue La Fayette
75010 Paris

Nos parutions



«Gueule d'Ange» est publié par la société Négatif+ -S.A.S au capital de 620 000€ - inscrite au registre du commerce de Paris sous le n°384 645 446 sise 106 rue La Fayette 75010 Paris et représentée par Mr Philippe Lopez, gérant. Dépôt légal : à parution / n°ISS : 1951-2465 / Directeur de la publication : Philippe Lopez / Espaces publicitaires : julien.calvez@negatifplus.com/ Imprimeur : Alphaprim - alphacompo92@orange.fr

Portrait :



Né en 1968, Sébastien Cailleux a découvert la photographie à son entrée dans l'âge adulte, avec au poing un Leica III F de 1948 offert par son grand-père. C'est aussitôt sa passion, et cela devient très vite sa vocation.

Formé au Centre de Formation professionnelle des journalistes de la rue du Louvre à Paris (CFPJ 1990-1992) à la profession de Journaliste Reporter Photographe, c'est dans le milieu du spectacle et du cinéma qu'il fait ses premiers essais... avant de s'attaquer au Grand Reportage, partant pour de longues périodes en Afrique, en Asie et en Amérique.

En 2009, Sébastien Cailleux fonde École d'art au village (Edaav), une association d'action éducative, culturelle et artistique. À l'initiative d'un collectif d'artistes associés, l'association a pour vocation de sensibiliser la jeunesse à la découverte du patrimoine, de l'environnement, et à la pratique artistique, notamment à la photographie et au numérique en arts visuels. Depuis sa création, l'association a conduit des projets pédagogiques dans vingt-cinq pays, au bénéfice de plus de vingt-cinq mille jeunes à travers le monde.

Depuis 2008, Sébastien travaille en Éthiopie, où il conduit avec constance des projets photographiques, d'expositions, d'éditions et audiovisuels. Unique pays d'Afrique jamais colonisé, capitale diplomatique, siège de l'Union Africaine, carrefour économique mondial, pays empire dans la lignée de la reine de Saba et du Roi des Rois Haile Selassie, Sébastien y trouve un terrain propice au développement d'une photographie principalement centrée sur l'humain dans un environnement culturel pluri millénaire voué à une mutation fulgurante vers la modernité du troisième millénaire. En moins d'une décennie, sa capitale Addis-Abeba passe d'un tissu urbain de village à un urbanisme postmoderne. Des quartiers historiques d'une taille équivalente à un arrondissement parisien sont rasés et laissent place à des espaces urbains qui rappellent La Défense, Dubaï, Shanghai ou Singapour. Comprendre la transformation urbaine d'Addis-Abeba en une décennie c'est comprendre aussi beaucoup de choses sur la France, et les basculements géopolitiques en cours. Au fil des ans, son parcours photographique offre le témoignage unique et singulier d'un point de bascule où passé et présent viennent se conjuguer avec le futur.

En 2020, Sébastien Cailleux fonde le Département de photographie de l'école Polytechnique Tafari Makonnen à Addis-Abeba, le tout premier département d'enseignement supérieur de la photographie en Éthiopie, où il enseigne la photographie. L'association École d'art au village fait dotation au Département de photographie Tafari Makonnen de l'ensemble du matériel nécessaire à l'enseignement et à la pratique de la photographie, appareils photographiques, éclairages de studio, banc pour la reproduction, laboratoire photographique en chambre noire et équipement numérique, ordinateurs photos et imprimante professionnelle, afin de créer les conditions d'enseignement, de pratique et d'échanges transversaux aux standards internationaux.

Sébastien Cailleux





Le Département de photographie Tafari Makonnen

Dans les années 1880, l'Empereur Menelik II fit entrer l'Éthiopie dans le concert des nations. Curieux de tout et ouvert à l'Occident, il importa, entre-autres, le tout premier appareil photographique en Afrique. Immédiatement considérée par une partie de la population comme une forme de « magie noire », la pratique de la photographie se développa auprès de la cour de l'empereur, Menelik la pratiquant lui-même. À ce titre, Menelik peut être considéré, sinon comme le père de la photographie africaine du moins comme son grand-père.

En 2020, sur proposition du Bureau de la Culture de la ville d'Addis-Abeba et avec l'appui de l'Agence gouvernemental de l'enseignement technique supérieur, j'ai accompagné la création du Département de photographie à l'école Polytechnique Tafari Makonnen d'Addis-Abeba. Le Département de photographie Tafari Makonnen est le tout premier département d'enseignement technique supérieur de la photographie de l'histoire de l'enseignement en Éthiopie. Cela fait date.

Pratique du mouvement et double exposition





Fondée en 1925 par Tafari Makonnen, nom de baptême de celui qui devint l'empereur Haile Selassie en 1931, l'école Tafari Makonnen fût considérée dès sa création comme la première école moderne d'Éthiopie. Elle a célébré son centenaire en 2025. Aujourd'hui, l'enseignement technique qui y est promulgué a pour objectif de former les ingénieurs de la nation. Le Département des Beaux-arts Tafari Makonnen, dont le Département photographie fait partie entière, est considéré comme la vitrine nationale du réseau des soixante écoles Polytechnique réparties sur tout le territoire.

L'accompagnement qui fut le mien dans la dotation de matériel et ma participation, sur proposition du ministère de tutelle, à la rédaction d'un programme d'enseignement de la photographie établi sur cinq années, a permis à l'agence de l'enseignement supérieur d'inscrire officiellement le cursus dans les programmes proposés par l'école Polytechnique en 2023. S'en est suivie l'ouverture d'une classe et l'accueil de 25 étudiants en première année en 2024.



La maîtrise technique en photographie est indispensable. Mise au service du regard, elle s'efface et laisse place à la lumière.



La terre est ici éthiopienne. La graine l'est aussi. De cette éclosion naît une photographie singulière et ouverte sur le reste du monde.

À Noël, ils créent les souvenirs...

Offrez-leur un appareil AgfaPhoto
pour capturer le monde à leur façon.

agfaphoto-gtc.com



AGFAPHOTO



AGFAPHOTO PRINT



...vous en faites des cadeaux.

Livres photo, mugs, puzzles, décorations murales... Transformez leurs images en créations personnalisées à offrir, à partager et à garder.

print.agfaphoto-gtc.com



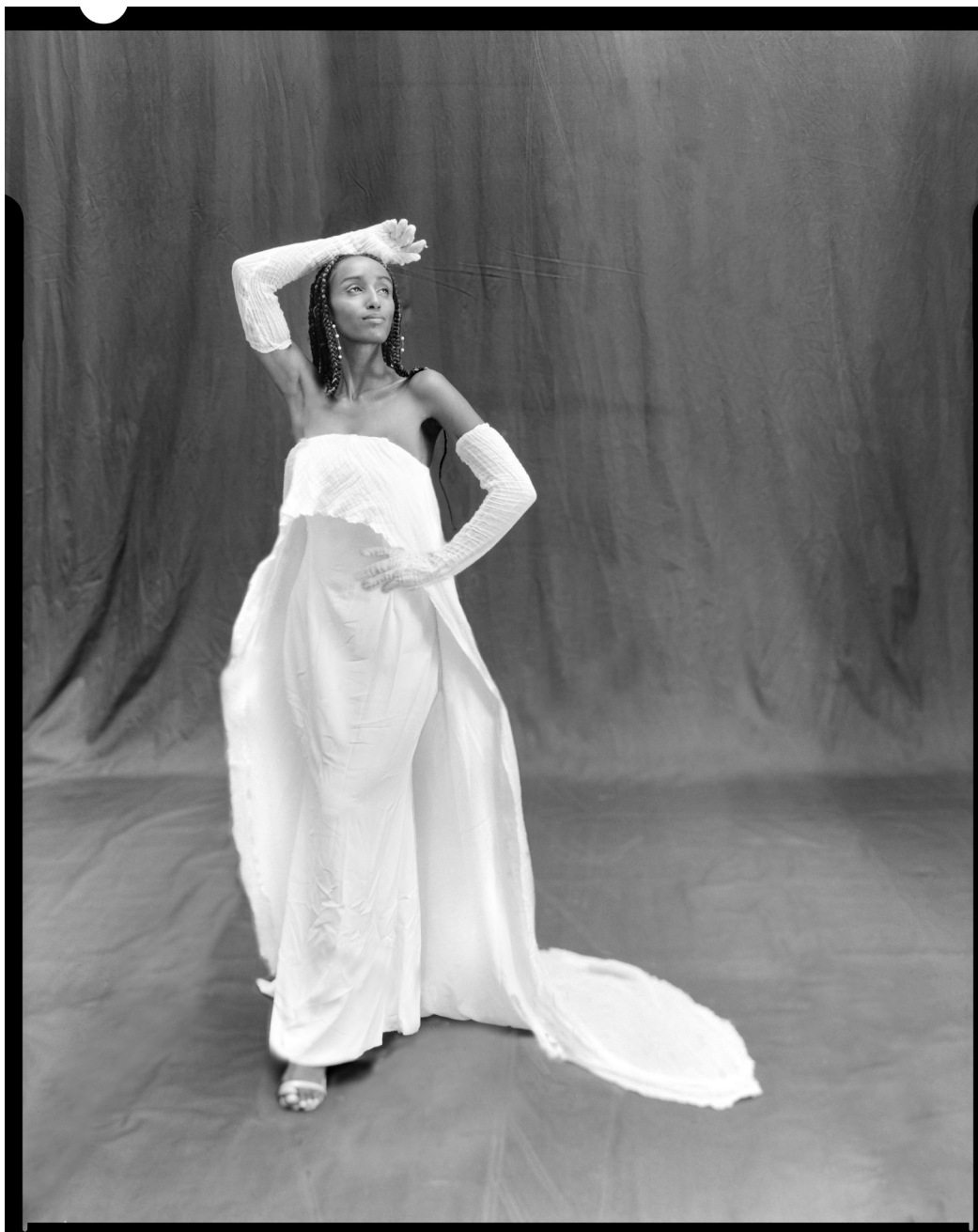
Photographie de mode

« Coton blanc d’Ethiopie »



La créatrice de mode Natanèm Wondwossen réinterprète les éléments traditionnels du coton blanc éthiopiens à travers une perspective de couture contemporaine tout en préservant leur essence culturelle.

Mannequins : Hasanna, Betelhem, Elisabeth et Helen.



Cette collection est inspirée par la pureté et la paix. Chaque silhouette explore la douceur, le mouvement et la beauté de la simplicité.

Portraits d'artistes Ethiopiens dans leur atelier



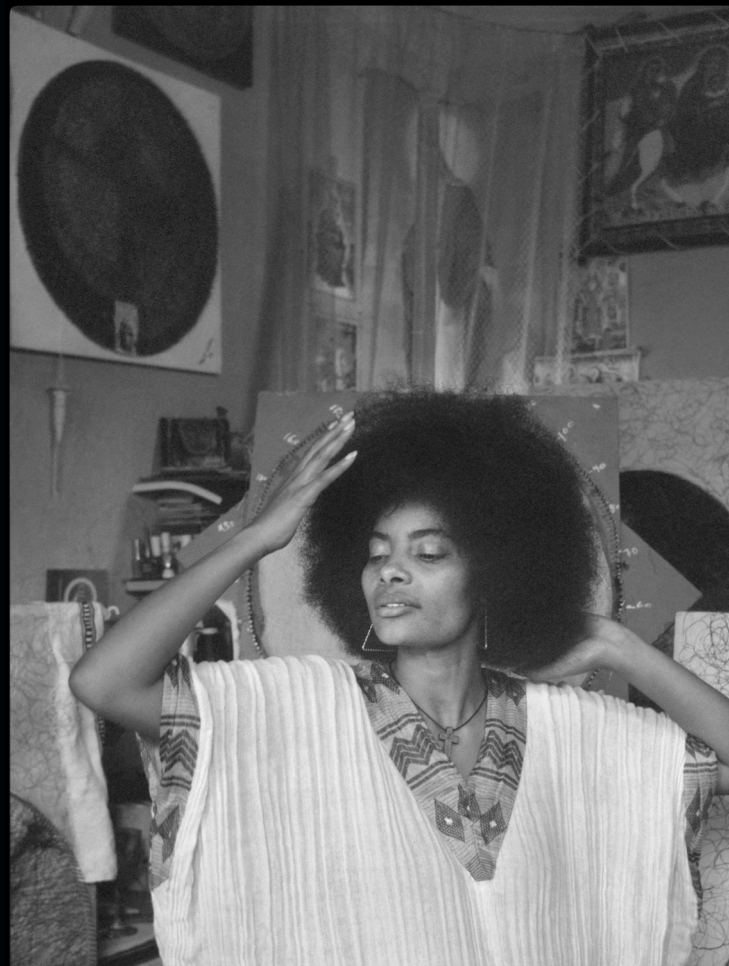
*Hailu Kifle, artiste et professeur d'art.
Galerie Gebre Kristos Desta Center, Modern Art
Museum, Addis-Abeba.*



*Leikun Nahusenay, artiste et professeur d'art.
Atelier Nas Art Gedam, Kality, Addis-Abeba.*



*Selome Muleta, artiste.
Atelier Selome, Hayer Tena, Addis-Abeba.*



*Tblet Amsale, artiste et journaliste.
Atelier String Art, Yesus, Addis-Abeba.*

Les artistes éthiopiens expriment avec talent leur appartenance profonde à une culture pluri millénaire. Leur démarche allie cette histoire au spirituel, tout en la mêlant au temps présent.

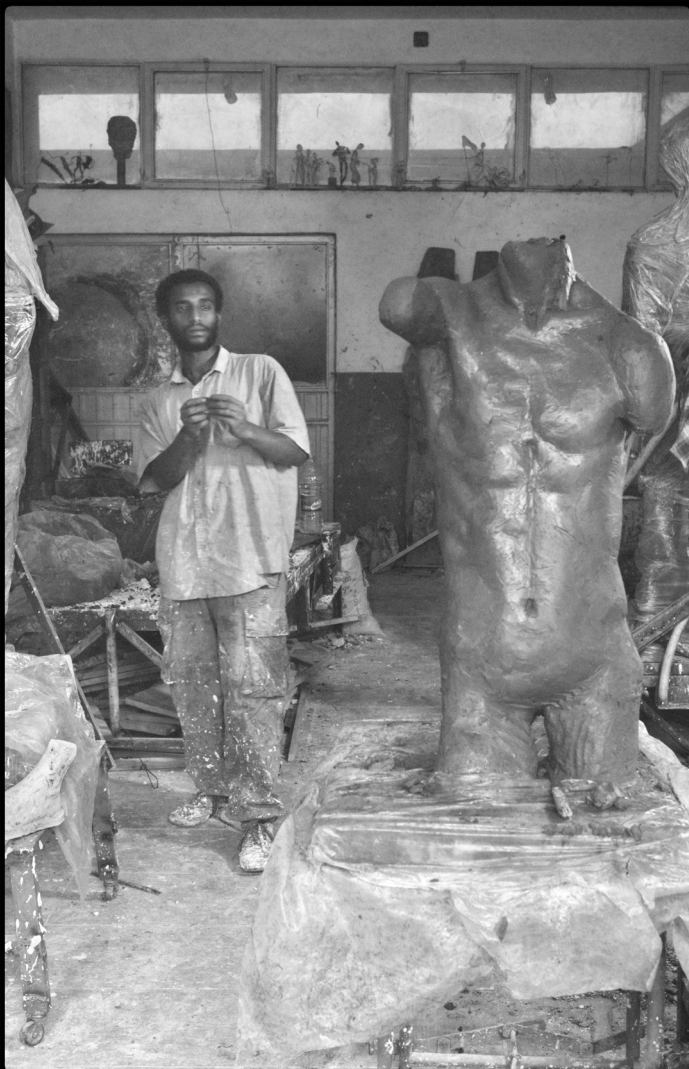




Les modules de formation professionnelle que je promulgue auprès des enseignants et des jeunes photographes éthiopiens viennent en complément des programmes d'enseignement portés par les professeurs auprès des étudiants et permettent aujourd'hui de consolider les bases d'un enseignement et d'une pratique d'une photographie éthiopienne qui trouve racines dans les fondements de sa propre culture, tout en s'appuyant sur des critères techniques et de standards internationaux.

Les photographies présentées dans ce Gueule d'ange d'Éthiopie sont toutes issues des travaux conduits avec et par les étudiants. Elles se composent en quatre séries distinctes, et ont toutes pour tronc commun de s'appuyer sur la culture éthiopienne dans une démarche d'interprétation photographique, à la fois technique et artistique. Elles ont également le mérite d'avoir été réalisées sur films argentiques, développées dans le laboratoire du Département, numérisées et étalonnées dans le studio numérique par les étudiants, offrant ainsi la singularité d'une photographie éthiopienne.





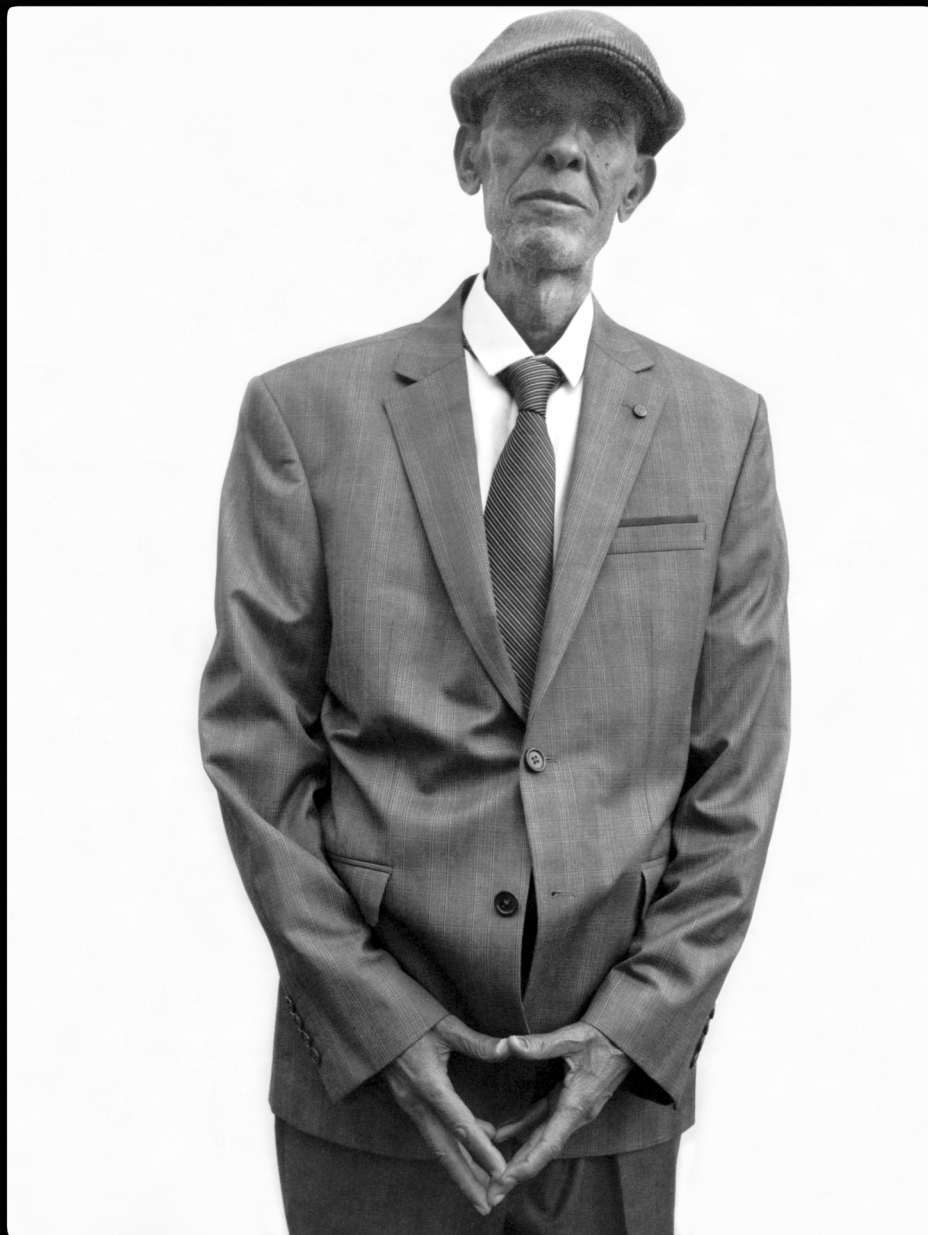
*Les ateliers de sculpture et de peinture du
Département des Beaux-arts de l'école
Polytechnique Tafari Makonnen.*



*L'environnement lumineux des espaces spacieux où
les étudiants sont déjà des artistes.*



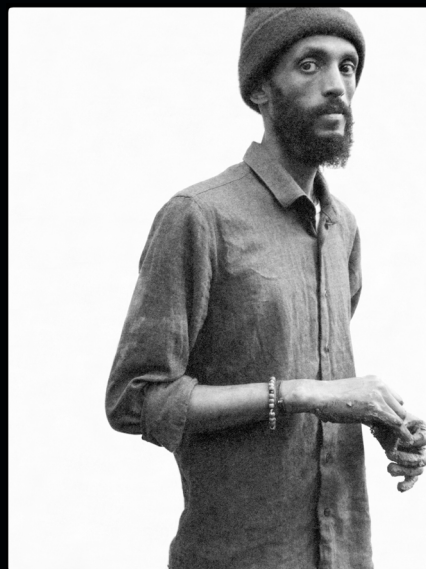
*Najet Gj et Henok Abebe, artistes formés à l'école des Beaux-arts d'Addis-Abeba.
Atelier Tao Logos, Sidist Kilo, Addis-Abeba.*



Zenna Zewdu, 1935, retraité, ancien élève de Tafari Makonnen.



Jammal Artist, 1984, étudiant aux Beaux-arts.



Emmanuel Taye, 1995, étudiant aux Beaux-arts.

Nej Background – portraits d'Éthiopiens



Haymanot Gebeyu, 2005, ouvrière du bâtiment.



Yeabsira Temesgen, 2002, étudiante aux Beaux-arts.



Christian Berhanu, 2003, étudiante aux Beaux-arts.

« Photographier, c'est regarder le monde. D'abord avec son cœur, puis avec ses yeux ; l'appareil photographique vient après. Son cadre est une fenêtre aux volets ouverts. Il prend la pose dans prolongement du regard, aligne le cœur et l'esprit avec lumière. » Sébastien Cailleux



Certains souvenirs méritent mieux qu'un écran



Nos livres photos
sont de retour

4 finitions • 2 papiers • Formats multiples

Disponibles dès à présent sur notre site internet

negatifplus.com 





IMPRIMEZ VOS PROJETS
AVEC EXIGENCE

SERVICE PRO NOUVEL ESPACE

Situé au 100, rue La Fayette, dans le 10^e arrondissement de Paris, notre laboratoire photographique accompagne photographes, artistes, galeries, entreprises, agences et tous les porteurs de projets d'impression et d'encadrement haut de gamme.



PROJET D'EXPOSITION



IMPRESSION FINE ART

sur place



IMPRESSION SUR SUPPORT

Dibond, Forex, Plexi, bâche



SCAN HD - RETOUCHES

jusqu'à 300 Mo



ENCADREMENT

standard et sur mesure

CONCEPT STORE *nielsen*



Service Pro et Encadrement

100, rue La Fayette Paris 10^e

servicepro@negatifplus.com

06 32 73 18 34

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h

negatifplus.com

Et toujours notre service argentique historique

Développement, scan et tirage de films 135, 120, 4x5" en boutique ou par correspondance (voir site web).

106, rue La Fayette Paris 10^e

argentique@negatifplus.com 0805 390 000 (choix n°1) numéro non surtaxé